

2 mars 2011 06h00 | Par **Arnaud Dejeans**

Le Patchiku sera prêt pour septembre

Les mécènes qui ont donné 100 000 € pour la restauration du bateau ont été reçus au chantier marin hier.



Philippe Fautous est ravi du déroulement du chantier. PHOTO A. D.

«La coque du bateau sera prête pour les Journées du patrimoine en septembre », rassure Philippe Fautous, qui a racheté le « Patchiku » en 2005 pour l'euro symbolique avant de créer une association pour sauver ce thonier-ligneur d'une mort certaine. Les travaux ont débuté en mai dernier et devraient s'étaler jusqu'à septembre 2011. « Il faudra rajouter la passerelle au port de Saint-Jean-de-Luz. J'espère pouvoir naviguer dessus en 2012, » se frotte les mains Philippe Fautous qui a navigué sur ce 12 mètres en 1982, quand il était matelot sous les ordres de Monsieur Toral.

C'est pour remercier la douzaine de partenaires publics et privés qui ont mis la main à la poche (100 000 € au total) pour financer tous les travaux de cette pépite du patrimoine maritime local, que les membres de l'association ont organisé hier une cérémonie dans l'atelier du chantier naval Marin à Ciboure, là où le bateau a été construit en 1959 et où il est rénové depuis l'an dernier.

Au lieu d'offrir une simple photo, l'association a eu la bonne idée de donner des trophées d'un nouveau genre : des pièces de bois du bateau d'origine assemblant un élément du bordé en chêne et deux membrures en acacia. C'est Ramuntxo Marin qui a réalisé ces œuvres.

Où en sont les travaux ?

Ces derniers mois, Pantxo, Luisito et Julien Marin ont réalisé les pièces de bois reliant la poupe à l'étrave. Un gabarit a été préparé pour chaque élément et tracé sur la pièce de bois afin de garantir un ajustage le plus précis qui soit. La pose des cabelas redonne à la coque une tenue qui permet de réaliser la dépose complète du pont. Pour éviter toute déformation, les compagnons ont posé des entretoises. « Ils sont en train de faire un travail remarquable, » félicite Philippe Fautous

Quand le chantier sera fini, le propriétaire veut utiliser le « Patchiku » comme outil pédagogique, en le sortant pour les grands rendez-vous de bateaux traditionnels : « Il retrace l'histoire de la construction navale mais aussi celle de la pêche sur la baie de Saint-Jean-de-Luz-Ciboure. »

© www.sudouest.fr 2011